

QUALITÉ PHYSICO-CHEMICO HORS TOXIQUES DES COURS D'EAU

Synthèse 2000-2001

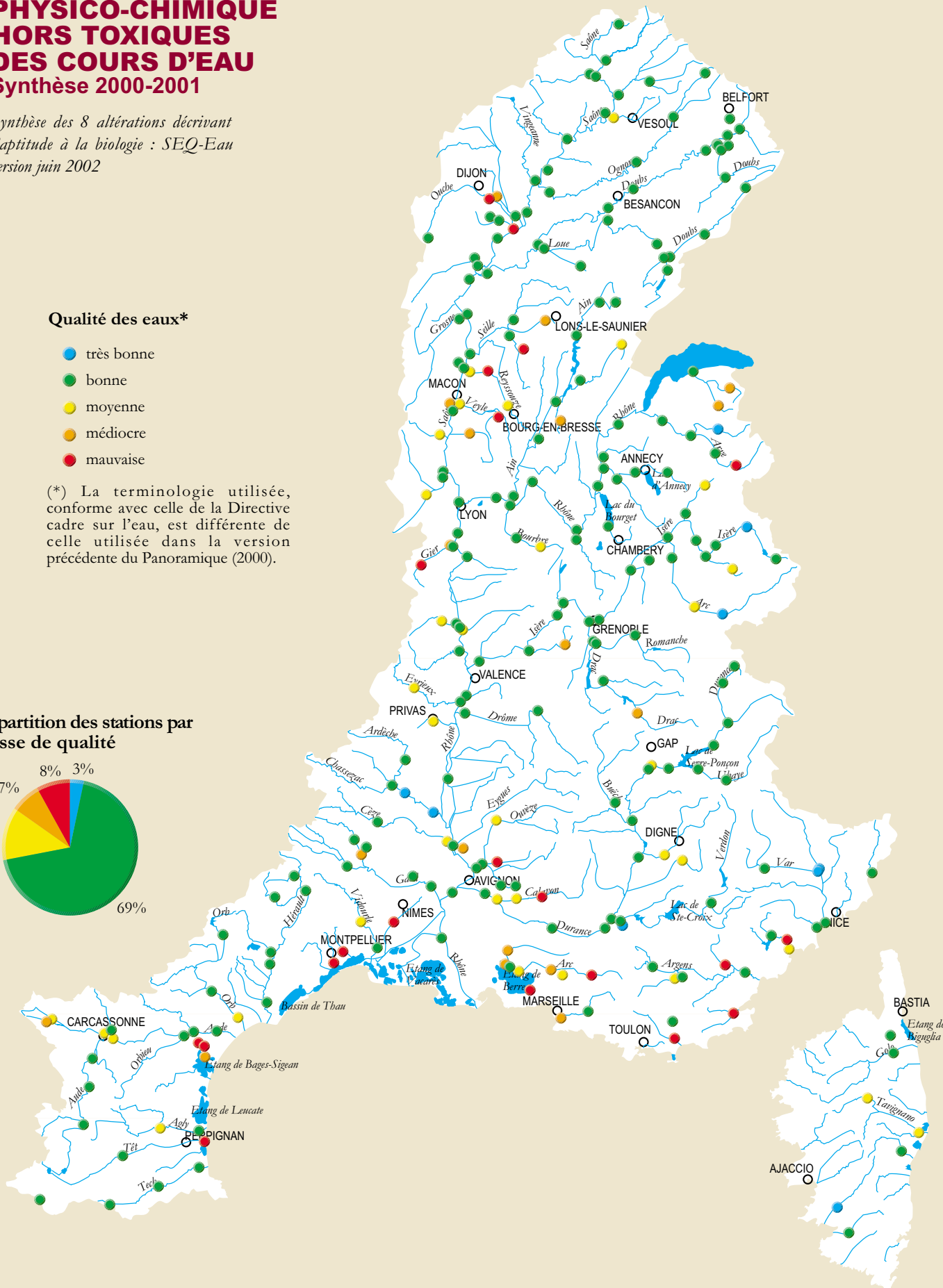
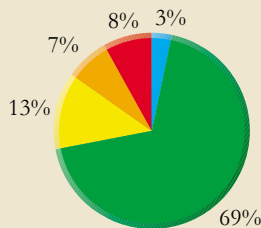
Synthèse des 8 altérations décrivant l'aptitude à la biologie : SEQ-Eau
version juin 2002

Qualité des eaux*

- très bonne
- bonne
- moyenne
- médiocre
- mauvaise

(*) La terminologie utilisée, conforme avec celle de la Directive cadre sur l'eau, est différente de celle utilisée dans la version précédente du Panorama (2000).

Répartition des stations par classe de qualité



ORIENTATIONS FONDAMENTALES

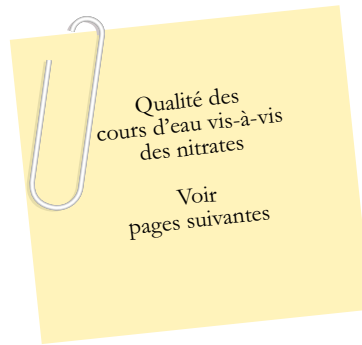
Poursuivre toujours et encore la lutte contre la pollution

Garantir une qualité d'eau à la hauteur des exigences des usages

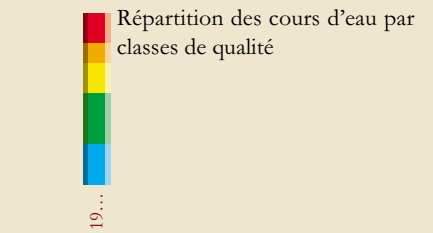
Poursuivre les efforts sur la pollution par les matières organiques oxydables

Lutter contre la tendance à la banalisation de la qualité des milieux

OBJECTIFS DU SDAGE



ÉVOLUTION DE LA QUALITÉ PHYSICO-CHIMIQUE HORS TOXIQUES DES COURS D'EAU depuis 1990

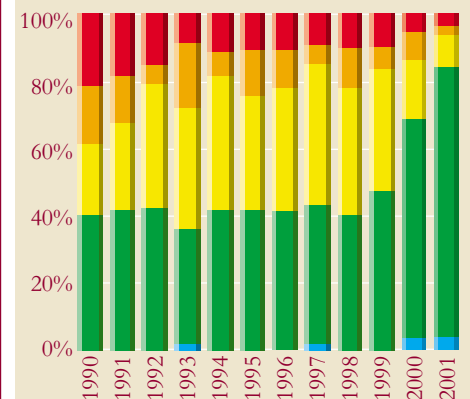


2

Les cours d'eau structurants (Saône, Doubs, Rhône, Isère, Durance)



Les cours d'eau des grands sous-bassins



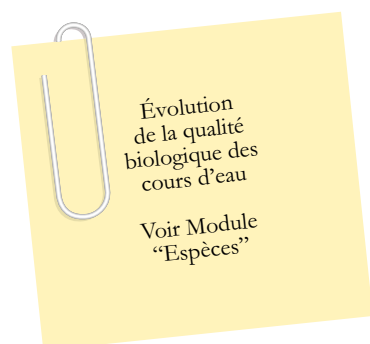
DIAGNOSTIC

Un diagnostic plus fin que dans le panoramique 2000 : la différenciation entre la pollution par les nitrates, traitée par ailleurs, et la qualité physico-chimique (hors toxiques), décrivant l'aptitude de l'eau à la biologie, permet de mesurer plus précisément l'impact sur la qualité des cours d'eau, d'une part des pressions d'origine diffuse (nitrates) et, d'autre part de celles d'origine plus ponctuelle (matières oxydables, ammonium, phosphore, altérations hydrologiques plutôt favorables. Il reste que certaines pollutions ponctuelles accidentelles sont encore constatées et qu'elles justifient l'importance de maintenir une politique ambitieuse de lutte contre la pollution.

Les grands cours d'eau présentent globalement de bonne aptitude à la biologie : l'évolution très nette relevée depuis 1990 traduit de façon indéniable les efforts de dépollution des grandes industries et collectivités riveraines, ainsi que des politiques menées plus à l'amont sur les bassins versants, même si le résultat remarquable de l'année 2001 soit à relier à des conditions hydrologiques plutôt favorables. Il reste que certaines pollutions ponctuelles accidentelles sont encore constatées et qu'elles justifient l'importance de maintenir une politique ambitieuse de lutte contre la pollution.

Les cours d'eau des grands sous-bassins montrent une situation plus contrastée : l'amélioration également très nette de la situation, notamment les deux dernières années, ne doit pas cacher que subsistent des cas critiques pour lesquels une dynamique tangible de reconquête tarde à se manifester.

Les bassins amont et les têtes de bassins versants sont très peu connus : la structuration des réseaux de suivi actuels, essentiellement orientés sur les cours d'eau soumis à forte pression anthropique, sera revue à court terme dans le cadre de la mise en place des orientations définies par la DCE, et conduire, par la prise en compte des différents types de masses d'eau, à fournir une image plus représentative de la qualité de l'ensemble des cours d'eau du bassin.



La Saône et le Doubs, le Rhône, l'Isère et la Durance font l'objet d'un suivi particulier, compte tenu de leur importance au sein du réseau hydrographique. Le suivi de leur qualité permet par ailleurs d'apprécier la résultante globale de la politique de lutte contre la pollution plus largement sur le bassin Rhône-Méditerranée-Corse.

A une échelle plus fine, 91 sous-bassins d'une superficie au moins égale à 500 km² sont suivis de façon régulière. Les stations, situées en aval, soit à la "fermeture" de ces bassins, fournissent des résultats permettant de mieux appréhender la situation locale par entité hydrographique.